

Le Rivière

WEB

Volume 11 — Numéro 7 — JUILLET 2012

Journal communautaire destiné à la population de Rivière-Ouelle

Sommaire

Un air de vacances.....	2
Si ce n'est pas lui, c'est donc son frère.....	3
Collecte des matières résiduelles.....	3
Chronique d'un Canadien errant.....	4
Visite d'Alexandre le bien-heureux.....	6
90 ans ! Ça se fête.....	6
Au son des cloches.....	6
Le Cœur est un Oiseau.....	7
Les ponts.....	8
Opération Jubilee.....	9
Herbicyclage.....	9
Mon Défi Vélo 2012.....	10
Agenda.....	12



Photo : N.M-G.

La bucolique campagne de Normandie et ses champs de lin avec en arrière-plan le centre du village d'Hautot-Saint-Sulpice.

Prochaine date de tombée

14 août 2012



Rivière-Ouelle

Bureau municipal :

106, rue de l'Église
Rivière-Ouelle (Québec)
G0L 2C0

Tél. : 418 856-3829
Télécopieur : 418 856-1790
Courriel : dg@riviereouelle.ca

Heures d'ouverture :

Lundi au vendredi
8h30 à 12h00
13h00 à 16h30

Un air de vacances...

par Roger Martin

Amende honorable.

Je le savais, elle venait de me le rappeler. Parmi les personnes généreuses qui nous ont encouragés Francine et moi dans le cadre du Défi Vélo, je mentionnais Ghislaine Richard alors qu'il s'agissait bien entendu de Gisèle. Mince consolation, j'avais fait la correction sur la liste transmise à la fondation André-Côté, mais pas dans mon texte du Rivière Web. Trop de détails à gérer sans doute à moins que ce ne soit ma maladie qui progresse... Je rends donc à Gisèle le mérite qui lui revient et je lui présente mes excuses sachant qu'elle est « compréhensible » comme dirait l'autre!

Protégez-vus...

Le numéro de juillet de Protégez-vous présente les conclusions d'un article intitulé « Appuyez sur le champignon » où un éminent chercheur expose le résultat de ses travaux sur l'effet anti cancer des champignons. Un instant, j'ai craint pour mes talles bien dissimulées au fond des bois. Pourtant, ce sont plutôt les champignons de Paris, ces « vulgaires » petits champignons « bon marché » que l'on trouve dans toutes les épicerie, « qui seraient parmi les meilleurs pour ralentir, voire inhiber, la croissance des tumeurs ». En effet, ces champignons agiraient comme inhibiteurs d'une enzyme impliquée dans le développement du cancer du sein. Le spécialiste en conclut que les champignons pourraient offrir une solution nutritionnelle intéressante pour prévenir la récurrence de la maladie. Je connais des nutritionnistes qui vont applaudir en lisant cela. Finalement, pas nécessaire d'arpenter des kilomètres de forêt. C'est Henriette, une ex-riveloise cueilleuse émérite maintenant démenagée au pays des King et des Power qui pourra dormir tranquille... Ses talles ne risquent pas d'être la cible de cueilleurs en mal de médicaments « naturels ».

\$\$\$\$\$\$\$\$...

C'est le club des Ados de Rivière-Ouelle qui risque de s'enrichir avec l'annonce du ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs de relever à 0.10 \$ la consigne sur les cannettes d'aluminium et les bouteilles de plastique de boissons gazeuses. Tant mieux pour nos jeunes qui s'échinent à les recueillir à vos portes deux fois l'an!

Les grands bonheurs ne sont jamais tout à fait parfaits si je me fie à un entrefilet du journal Les Affaires du 23 juin : cette hausse va détourner du bac bleu des matières qui ont le plus de valeur, l'aluminium et le plastique. Conséquence : la cueillette sélective procurera moins de revenus et coûtera par conséquent plus cher aux emballeurs et distributeurs qui en assument les frais : actuellement, ils contribuent à 50 % des coûts, mais à compter de 2013, ils prendront en charge 100 % des coûts en vertu du principe de l'utilisateur-payeur. Reste à voir si le ministre va passer de la parole aux actes... avant les élections parce qu'après...

Agir

La plupart de nos lecteurs et lectrices ne connaissent sans doute pas le magazine Agir, une publication de la Fédération des clubs de l'Âge d'or de l'est du Québec. Dans son édition de juin, on peut y apprendre que le rivelois Marc Deschênes du club des 50 ans et plus de Rivière-Ouelle s'est mérité le trophée « Personnalité de l'année » pour ses multiples implications dans son milieu. Chapeau!

Cette revue présente des personnes qui ont été actives de multiples façons dans leur milieu; la rédactrice leur donne la parole. Comme je le dis souvent, « cela fait du bien de sortir de son Rivière-Ouelle », ne serait-ce que par la lecture, d'apprécier les réalisations que des personnages souvent anonymes ont faites à force d'ingéniosité, de patience, avec des moyens limités; Agir nous fait partager leur vision de la vie et leur grandeur d'âme. C'est une belle virée dans ce qui constitue la mémoire vivante du petit peuple de l'Est du Québec. On y reconnaît l'étoffe du pays...

Dans ce même numéro, Gemma, l'épouse de Marc, nous livre un témoignage du combat de tous les instants qu'elle mène contre la

maladie d'Alzheimer. Encore aussi battante, fonceuse à ses heures, prompte à relever des défis, mais du même souffle plus sélective dans ses projets et engagements : un modèle inspirant de sérénité et de détermination!

À ma connaissance, trois personnalités riveloises ont fait l'objet d'un reportage dans cette revue au cours des dernières années. L'an passé, on nous y avait présenté le parcours assez animé de Marc Deschênes; auparavant, nous avions pu lire le portrait de l'hyperactive Semeuse d'amitié Yvette Émond et celui de madame Simone L. Michaud qui avait su bien avant le temps se tailler une place au plan professionnel sur le marché du travail.

En marge de la séance du conseil.

L'assistance était en hausse ce soir du 3 juillet; nous étions 13, soit approximativement 1 % de la population. Malgré les 28 points à l'ordre du jour, l'atmosphère était aux vacances; dès 21 h 10, la séance était close et on était passé allègrement à travers la lecture de la correspondance et la période des questions qui monopolisent le plus de temps... habituellement. Des sujets légers comme l'annonce de l'embauche d'une nouvelle agente de développement qui entrera en poste le 4 septembre ou encore les petits soubresauts mineurs et inévitables d'une première collecte des matières résiduelles par « notre » régie intermunicipale. Ne manquez pas la prochaine séance estivale du 7 août.

C'était donc vrai...

Depuis près de 35 ans, notre ami Jean-Marc, cet ex-rivelois maintenant sujet du roi Régis de Québec, faisait partie de notre voyage de pêche annuel... sans interruption à ma souvenance. Voilà qu'en décembre, il nous a annoncé qu'il allait nous fausser compagnie cette année. Ah! Il avait trouvé une belle excuse : sa chorale, le Chœur de la Cité, allait donner quelques récitals en France et ce voyage coïncidait avec notre séjour de pêche. Il nous aurait raconté que ses moyens financiers ne lui permettaient pas de se joindre à nous, nous l'aurions cru pareillement. Un ami, cela raconte toujours la vérité à ses potes... C'est donc un peu à regret qu'il a fallu accepter sa démission...pour cette année. Nous nous sommes consolés à la pensée que les Français auraient la chance d'entendre Jean-Marc entonner son chant fétiche, *Le credo du paysan*. Juste pour cela, cela valait la peine de le leur prêter pour cette année.

Surprise, il y a une semaine! Nous apprenions que Jean-Marc et sa chorale ont livré une prestation au Centre Juno Beach de Courseulles-sur-Mer à l'occasion de la fête du Canada.



Le Rivière Web

Comité du journal

Louis Hudon
Annelise Bois
Catherine Marier
Roger Martin
Jeannine Richard

Correction

Roger Martin

Recherche

Louis Hudon

Mise en page

Catherine Marier

Photo couverture : Sophie Pelletier

Disponible via Internet à :

<http://issuu.com/riviere-web>

Groupe Facebook :

[Le Rivière Web](#)

Envoi de textes, questions, commentaires, suggestions par courriel à :

leriviereweb@hotmail.com
louishudon@videotron.ca

Municipalité de Rivière-Ouelle
106, de l'Église
Rivière-Ouelle (Qc)
G0L 2C0
Tél. : 418-856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

Et nous avons même reçu une pièce à conviction comme si nous avions dépêché un espion au pays de François Hollande. C'est donc l'effet du hasard si à des milliers de km d'ici Jean-Marc a croisé Alexandre, notre Canadien errant qui agit comme guide-interprète à cet endroit, qui fut tout aussi éberlué de pareille rencontre. Le monde est petit en titi...



Photo ALG

L'ex-Rivelois Jean-Marc, sa fille Laura et le guide Alexandre L.Gaudreau au Centre Juno Beach de Courseulles-sur-Mer



Le centre Juno Beach

http://www.junobeach.org/centre/index_fr.html

Lieu de mémoire en hommage aux Canadiens et centre culturel, le Centre Juno Beach qui a ouvert ses portes à Courseulles-sur-Mer le 6 juin 2003 présente l'effort de guerre civil et militaire de toute la population au Canada et sur les différents fronts durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les différents visages de la société canadienne contemporaine.

La Juno Beach Centre Association a été constituée au Canada en tant qu'organisme charitable. Elle est dirigée par un Conseil d'Administration à Burlington, Ontario. Le fondateur et ancien Président était Garth Webb (1918-2012), ancien combattant du Jour J.

Le ministre du Patrimoine canadien a désigné la plage Juno Beach comme site d'importance nationale.

S.A. mécanique

Serge Anctil, mécanicien
conseiller en véhicule

127, Route 230
Saint-Pacôme (Québec) G0L 3X0

Téléphone : 856.4070
Cellulaire : 868.4846
Courriel : samecanik@hotmail.com

Si ce n'est pas lui, c'est donc son frère....

par Francine Landry

Il m'a fallu trois semaines pour m'apercevoir de ma méprise: le bon Samaritain que je remerciais le mois dernier, ce n'était pas Jean-Claude, mais son frère Normand de l'autre côté de la route. Je me suis déjà excusée au téléphone mais je dois le faire publiquement. Il ne me semble pas froissé car il continue de me saluer quand je reviens de ma randonnée à Saint-Denis. Quant à Jean-Claude, garde les remerciements ; sait-on jamais, il y aura peut-être une seconde fois....

Rappel important sur la COLLECTE DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Depuis le 1 juillet, le camion de la Régie des matières résiduelles du Kamouraska-ouest est en service.

Cette nouvelle procédure nécessite un temps d'adaptation. Il se peut que l'heure de la collecte soit différente puisque certaines routes ont été modifiées. Par contre pour le service résidentiel, la collecte demeure le lundi. Pour les conteneurs, cela pourra varier au cours des prochaines semaines afin d'optimiser les déplacements. Par contre, la Régie s'assure que le contenu soit vidé selon les besoins. D'ici peu, un nouvel horaire régulier sera en fonction.

Tous les usagers qui sont desservis par ce service, doivent se procurer des autocollants à apposer sur les bacs et conteneurs. Il est obligatoire que votre bac soit identifié de cette façon. Les autocollants sont disponibles en vous présentant au bureau municipal.

Élizabeth Hudon, mairesse



Rivière-Ouelle



176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

www.campingriviereouelle.com

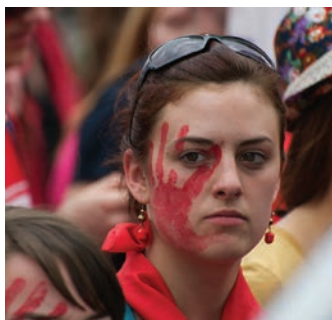
Tél : (418) 856-1484
Sans frais : 1-888-856-1484
Fax : (418) 856-3552

Venez vivre avec nous les plaisirs de l'été.

Chronique d'un Canadien errant.....

par Alexandre L.Gaudreau

Par un après-midi ensoleillé, j'ai quitté Saint-Pacôme en autobus avec quelques boîtes, un sac à dos, un vélo et un billet d'avion. Chemin faisant, j'ai dit au revoir au paternel. Le lendemain, je me suis éveillé à Montréal, à l'aube du désormais fameux 22 mars 2012, date du premier rassemblement majeur contre la hausse des frais de scolarité. Sans porter de jugement sur la question, j'ai tout de même été ému par la manifestation d'une telle solidarité.



Au jour 3, une amie m'a raccompagné à l'aéroport. C'est alors qu'une douanière américaine m'a demandé « Where do you live? - D'où venez-vous? » J'ai eu un blanc. Le temps s'est figé. J'ai pensé répondre du Kamouraska et ensuite, de Lévis et ensuite, no where ». À ce moment précis, j'ai réalisé que je quittais le Québec pour un aller simple, sans adresse de retour. Instinctivement, j'ai répondu: « I will live in France – Je vais vivre en France ». « Perfect! Have a safe trip – Parfait! Bon voyage! » répondit la douanière. C'est ainsi que le voyage commença.



La première escale fut Reykjavik en Islande. Un arrêt qui vaut le détour si vous avez le temps lors d'un vol transatlantique. Île mythique, de feu et de glace, l'Islande est une terre de contrastes avec ses déserts de glace et ses champs de lave pétrifiée, avec ses sources d'eau chaude où l'on se baigne à l'extérieur en toute saison et avec ses innombrables aurores boréales qui inondent le ciel hivernal.

Avant l'éclosion de la dernière crise économique, l'Islande trônait au sommet du palmarès des « plus meilleurs pays du monde » pour sa qualité de vie et son indice de développement humain. Ceci s'explique notamment par l'étendue des programmes sociaux, le faible impact écologique de la population et l'effervescence des événements culturels (www.harpa.is).

En 2011, le Lonely Planet décernait la palme de meilleure destination touristique à Reykjavik (capitale) et à l'Islande (pays). À mon avis, un séjour là-bas devrait inclure 2 à 3 jours dans la capitale et au moins une escapade en nature vers les fjords du Nord-Ouest ou à la péninsule de Snaefellness (où le héros de Jules Verne entame son séjour au centre de la Terre), ou encore vers le sud avec la baie de Vik, le glacier Vatnajökull et les îles Vestmannaeyjar. Les fervents d'écotourisme seront conquis par la route des sources chaudes, Laugavegurinn. Là-bas, les conditions météo changent souvent et brutalement si bien que l'on évoque fréquemment cet adage: « Le mauvais temps n'existe

pas. Il n'existe que des mauvaises façons de s'habiller ».



Après un trop court séjour au pays sagas, je suis donc arrivé en France. J'ai d'abord vécu un mois en Bretagne, à Rennes, auprès de mon amie de coeur. Rennes est une ville dynamique. Les élus socialistes y prônent un

développement vert et durable en nourrissant l'espoir que Rennes soit reconnue comme une ville européenne de premier plan (www.rennes-metropole.fr).

Pas très loin, nous retrouvons Brest, fameux pour son tonnerre, Saint-Malo, où Jacques Cartier foula le sol de l'église avant son premier voyage vers les Amériques et le Mont-Saint-Michel, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Mont-Saint-Michel est d'ailleurs revendiqué à la fois par la Bretagne et par la Normandie. L'identité territoriale conduit parfois à des dérives, voire à des conflits majeurs. C'est d'ailleurs en raison d'un des pires conflits de l'humanité que je suis maintenant sur les plages de Normandie. J'y travaille pour un musée dédié à la commémoration des Canadiens et à l'interprétation du débarquement de Normandie durant la Seconde Guerre mondiale (www.junobeach.org).

À ce sujet, j'ai trouvé par hasard une plaque commémorant la participation d'un dénommé Paul-Émile Dubé de Rivière-Ouelle. Est-ce que vous, les lecteurs du Rivière-Web, avez connu cet homme? Si oui, pourriez-vous nous éclairer sur son implication en Normandie et plus généralement sur sa vie avant et après le conflit? Connaissez-vous d'autres Rivelois qui sont partis au combat entre 1939 et 1945?

Il est pertinent de tisser des liens entre les individus dans l'espace-temps. Parlant de liens, le dernier moment fort depuis mon arrivée en Normandie a été la visite à Hautôt-Saint-Sulpice, village jumelé à celui de Rivière-Ouelle. Je vais demeurer bref, car Mme Nelly vous décrira l'essentiel dans un article connexe. Toujours est-il que j'ai été reçu avec générosité dans une ambiance de joie et de bonne humeur. Nous avons ensuite visité l'école de Mme Nelly, l'église et la mairie. M. le maire Vincent Lemettais et ses conseillers, Nelly et des membres de l'Association des Cousins du Nouveau-Monde ont offert l'apéro avec de délicieux produits locaux, dont les yaourts et le beurre de lait cru de la ferme de La Porte de Fer (GAEC Eudier), lesquels sont les meilleurs produits laitiers que l'on puisse trouver en Normandie!

Voilà, voilà comme on dit par ici, un bel été aux Rivelois et un beau voyage aux Hautotais!

NDLR.

GAEC : Groupe agricole d'exploitation en commun.

Dans le Rivière Web d'octobre 2011, le Neveu mentionnait le nom de militaires rivelois qui avaient participé aux grandes guerres européennes (P.8). Il écrivait : « Paul-Émile Dubé, qui vit encore, fils de Wilbrod Dubé, a été blessé lors de la guerre 1939-1945. »

Quelqu'un parmi nos lecteurs peut-il nous donner d'autres informations sur cette personne ?

Ce serait apprécié...Merci !

Trans-Apte Inc. recherche des chauffeurs pour un emploi permanent et pour constituer sa liste de remplacement.

- La clientèle desservie : personnes avec des limitations physiques ou intellectuelles
- La clientèle du transport collectif, soit toute personne sans limitation.

Compétences et exigences :

- Détenir un permis de classe 4b
- Facilité de communication, d'adaptation et sens du service au client
- Respect des personnes
- Autonomie, initiative et très grande discrétion

Salaire :

- Rémunération selon la politique salariale établie

Faire parvenir votre curriculum à :

Direction générale
Trans-Apte Inc
1011 F 6ième avenue Pilote
La Pocatière G0R1Z0
Par courriel : transapte@bellnet.ca

La crème *rit*

« Rivière-Ouelle,
Capitale de la crème molle ! »

Un choix santé, essayez
Le Bilboquet !



220, route 132, Rivière-Ouelle Tél.: 418 866-0130



Pour plus d'information :
Guyane Pelletier 150 rte 132
Rivière-Ouelle 856-4299
Nicole Briand 856-3002
traiteurlafinebouche@live.ca
Facebook : Service de Traiteur La fine bouche

Laisser Guyane et Nicole cuisiner pour vous.

**Pour vos réceptions entre amis ou en famille pensez
la FINE BOUCHE!**

Chaque semaine, nous vous offrons 3 choix de menus et un dessert à prix abordable



Licence RBQ : 5593-6215-01

Alain Bernier
9207-1208 QUÉBEC INC. **CONSTRUCTION**

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • AGRICOLE

113B, chemin du Haut de la Rivière, Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

☎ 418 856-5368

☎ 418 868-2141

☎ 418 371-0581



Roberto Ouillet

Mini-Excavation
R.B.Q. 8315-1716-18

- Résidentiel
- Commercial
- Agricole

418.856.6764

Cell. : 418.894.0262
141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle

*L'assurance d'un travail bien fait
où que vous soyez!*



- Excavation & terrassement
- Fosses septiques
- Champs d'épuration
- Marteau hydraulique

- Niveau laser
- Pose et réparation de drain français
- Réparation de fondation
- Nettoyage de fossé

Visite d'Alexandre le bien-heureux

par Nelly Mare-Gaudet

Samedi 23 juin 2012, Alexandre est venu passer l'après-midi à Hautot-Saint-Sulpice, village de France en Haute-Normandie jumelé avec Rivière-Ouelle au Québec. Son ancien poste d'agent de développement à Rivière-Ouelle en avait fait un interlocuteur privilégié pour préparer notre passage à Rivière-Ouelle en juillet 2012. Les courriels d'Alexandre me laissaient imaginer un personnage cultivé, curieux, ouvert et très proche de la nature. Je me faisais donc une joie de le rencontrer en juillet... mais le destin d'Alexandre en a décidé autrement en l'envoyant en France comme guide à Juno Beach! Qu'à cela ne tienne, la rencontre se ferait alors en France avant notre départ pour le Québec. Alexandre a donc parcouru quelque 150 kilomètres dans une petite voiture verte pour arriver par un beau midi ensoleillé dans le village de Robert Lévesque, l'ancêtre des Lévesque québécois.

Alexandre parlait de l'importance de tisser des liens entre les individus : c'est exactement ce qui s'est passé. Cela ne pouvait pas mieux tomber dans un village où habitèrent de nombreux tisserands! La navette du métier à tisser a démarré au quart de tour pour ne cesser de filer de gauche à droite durant tout cet après-midi. Alexandre « en vrai », c'est quelque chose! Non, non, je ne brode pas! Ce fut un pur moment de convivialité. Le Québec fut à l'honneur et particulièrement votre région du Kamouraska. Alexandre avait également apporté des ouvrages sur Rivière-Ouelle.

Après le repas, nous avons montré à Alexandre le blason du village (feuille d'érable, fleur de lin, crosse de Saint Sulpice et navette de métier à tisser), le nouveau panneau de jumelage, la plaque inaugurée par l'ancien Premier Ministre René Lévesque en 1983, l'église où se trouve la statue de Robert Lévesque offerte par les Québécois, la plaque de la place Robert Lévesque, la charte anniversaire de jumelage dans la salle du conseil municipal, la plaque de l'école du Nouveau Monde et mon coin correspondance avec la classe de Nancy Pelletier.



Photo NM-G

Photo de circonstance devant l'édifice de la mairie d'Hautot-Saint-Sulpice. De gauche à droite : madame Patricia Auzou, 1^{re} adjointe au maire, M. le maire Vincent Lemettais, notre correspondante, madame Nelly et Alexandre, le Canadien errant.

Alexandre nous a fait le grand honneur avant de repartir de nous montrer son travail sur les pêcheurs d'anguilles de Rivière-Ouelle. Ses photos sont magnifiques! Nous avons désormais hâte de découvrir ces pêcheurs lors de notre passage en juillet! L'après-midi touchait à sa fin, Alexandre travaillait le lendemain... il fallait se résoudre à se séparer... mais avec la joie de se revoir bientôt puisque nous ne manquerons d'aller le voir à Juno Beach avec monsieur le Maire!

Alexandre n'est pas reparti les mains vides. Nous lui avons offert des yaourts et du beurre cru produits par Guillaume, le trésorier de l'association des Cousins du Nouveau Monde, une bouteille de calvados et un magazine sur la Haute-Normandie afin de lui donner envie de revenir nous voir à nouveau!

Sur le chemin du retour, Alexandre et son amie de coeur se sont arrêtés à Etretat pour y admirer ses falaises face au soleil couchant... so romantique non?

90 ans ! Ça se fête...

Le 24 août à la Salle communautaire (sous-sol de la sacristie), les Fermières souligneront le 90^e anniversaire de leur fondation : vin d'honneur, bouchées, gâteau sont prévus. Pour information et réservation : Raymonde Harton, présidente 418 856-1163



Au son des cloches

Baptême :

- Le 1^{er} juillet 2012 : Alyson Langlais, fille de Josiane Fortin et de Michael Langlais.



Le Cœur est un Oiseau

par Jean-Marc Lambert

Voyage du Chœur de la Cité (Québec) en Belgique et en France. Nous sommes 34 choristes qui faisons le voyage sur les 50 du groupe pour visiter et donner quelques concerts. Cimetière de Bény-sur-Mer, le 1 juillet 2012.

Sur Mer!! Ce cimetière est situé en plein champ, dans un îlot d'arbres matures, loin de la mer et pour les visuels, imaginez-le quelque part au milieu de l'Anse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Puis à quelques kilomètres côté mer, un village, Aromanches que l'on pourrait comparer à Rivière-Ouelle par sa taille.



Premier choc. Tout est d'une propreté incroyable. Pas de mauvaises herbes, pelouses fraîchement faites, pas un poil qui dépasse. Comme si on attendait de la visite et pourtant, ça fait 68 ans qu'ils dorment ici nos petits gars morts sur les plages de Normandie. Bien oui, petits gars. Les âges sur les pierres sont en majorité autour de vingt ans. On a du coup l'impression que cela pourrait être un de nos enfants.

Premier sentiment je crois qui nous a envahis : on se sentait attendu! C'est quand même étonnant. Bien des mamans et aussi des papas de ces

jeunes hommes n'ont pas notre chance de visiter ces lieux. Et nous sommes là avec eux pour un moment. Ouf!!

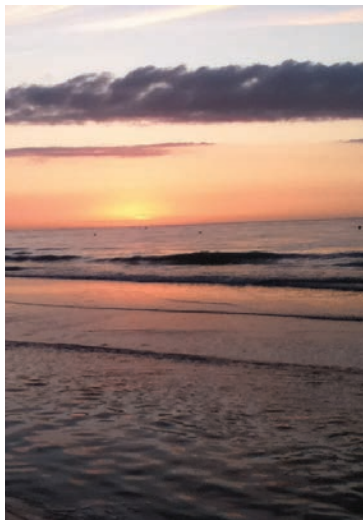
En marchant dans les allées, un Martin (patronyme anglophone), un Lagacé, un Johnson, un Daigle, un Gagnon, un Doucet (Dawcett pour nos voisins du Sud)

Puis, les membres du groupe se mettent à rechercher un nom, un lien avec des noms qui figurent sur les épitaphes ou dans les registres. L'émotion monte d'un cran. On continue de marcher dans le cimetière et chacun se perd dans ses pensées...

Vient donc le moment où il va falloir quitter l'endroit et tout bonnement, Carole Bellavance, notre chef de Chœur, nous demande en guise de prière en quittant l'endroit, de chanter « Le Cœur est un Oiseau » de Richard Desjardins. J'ignore vraiment quel songe Carole a bien pu avoir cette fois mais jamais de ma mémoire de choriste, un chant ne fut plus adapté au lieu et aux circonstances.

« Par de-là les frontières, les prairies et la mer, dans les grandes noirceurs, sous le feu des chasseurs. Dans les mains de la mort, il s'envole encore... »

La veille au soir, on avait eu la chance de passer du temps sur une plage du débarquement à Courseulles-sur-Mer. C'est une belle plage, propice à la baignade et très certainement couverte de beaux corps bien vivants durant la journée. Mais nous, on était là à la tombée du jour, la plage déserte avec un coucher de soleil époustoufflant, à l'ouest, vers chez-nous...



En marchant avec mon «chum» Vital Bélanger, on ne pouvait s'empêcher d'imaginer à droite nos soldats sautant des péniches et à gauche, bien protégés dans leurs bunkers, les soldats allemands se choisissant une cible...vous connaissez la suite.

« Dans les yeux des miradors, dans les rues de nulle part, au milieu des déserts, de froid et de faim et de fer, contre la tyrannie, il refait son nid, plus chaud, plus chaud...Le cœur est un oiseau »

Stade deux de l'émotion au cimetière. Le volume baisse, y'a des « mottons » dans les gorges. Puis quelques choristes qui n'en peuvent plus...Tête baissée, yeux clos, plus de son, plus d'image et c'est bien ainsi. On n'était pas en spectacle quand même!!

« Ce n'était qu'un orage, ce n'était qu'une cage, tu reprendras ta course, tu iras à la source. Tu boiras tout le ciel, ouvre tes ailes. LIBERTÉ, LIBERTÉ..... »

Dans les heures qui vont suivre, c'est la visite du musée de Juno Beach à Courseulles-sur-Mer. Comme dans tous les musées, il y a des artefacts, des témoignages, des textes et en fait, des réalités... du passé. Deux ou trois choses m'ont particulièrement frappé en visitant. On y apprend que les soldats canadiens morts lors de ce débarquement étaient tous des volontaires. Puis un autre fait troublant. Je n'avais jamais entendu dire qu'un traversier avait été coulé par un U-Boat allemand entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse faisant 136 victimes, des gens comme vous et moi. Comme on dit par chez-nous : le tonnerre commence à tomber proche! On a tendance à penser de ce côté-ci de l'Atlantique, que cette guerre ne nous concernait pas vraiment. Pour avoir lu beaucoup sur la dernière guerre durant ma jeunesse (qui n'est pas tout à fait finie) et à la suite de cette visite, j'endosse un peu plus certains auteurs qui parlaient d'Adolf et de ses copains en employant le terme « les forces du mal ». Semble-t-il que dans leurs projets de raffinerie, il y avait les juifs, puis les gitans, les gens de couleur et puis qui encore....

Dans une courte vidéo au Musée, un vétéran racontait que chaque soldat allemand avait une balle avec ton nom écrit dessus et il ajoutait qu'elle n'était pas pour lui mais pour un autre. En entendant cela, je me suis dit qu'il était soit fou ou inconscient. Non, les gars savaient ce qu'ils allaient faire en Normandie. Eh bien après avoir fait cette visite au cimetière, j'ai peut-être compris ce que veulent dire les mots COURAGE et DON.

On ne saura jamais ce que leur Don nous a évité de subir. On a souvent mentionné que le monde aurait pu basculer à cette époque et quoi encore. Je préfère et de loin celui que l'on connaît maintenant même si des fois, c'est compliqué en « casserole ». Comme bien d'autres, j'ai peut-être déjà spéculé sur le pourquoi et le comment de cette guerre qui a coûté la vie à tant de jeunes Canadiens. Après cette visite, je promets de ne plus parler à travers mon chapeau sur le sujet. Ce serait un outrage à leur Don.

Les « forces du mal » sont parties et nos soldats sont toujours là dans leur petit village tout propre, au milieu de nulle part et chaque fois qu'ils ont de la visite, même après 68 ans, ils doivent bien être contents de voir qu'ils n'ont pas donné leur vie pour rien. Merci les gars!

« LIBERTÉ, LIBERTÉ » c'est pour cela que l'on ne doit jamais oublier, que l'on ne doit jamais les oublier.

Les ponts

par Le Neveu

Plusieurs ponts ont traversé, ou traversent encore, la rivière Ouelle. Dès 1784, monsieur Pierre Casgrain fait une première tentative à l'endroit où se trouve le tas de roches. (NDLR. observable à marée basse à proximité de l'actuel pont Plourde depuis la route 132). Mais il faudra attendre 1816 pour parler d'un véritable pont solide, toujours sous l'impulsion du seigneur Casgrain. On l'appelait d'ailleurs le pont Casgrain - mon oncle me racontait qu'on disait : « le pont de MONSIEUR Casgrain ». Il ajoutait qu'on le balayait chaque semaine; de plus, il me confiait qu'il avait peur de le traverser, car les planches étaient espacées et on voyait l'eau couler en-dessous; sa mère lui donnait une tape aux fesses et « En avant, marche ! »

Le pont Casgrain rejoignait le porche de l'hôtel Chamberland dans l'Éventail, là où était le poste de péage tenu pendant plusieurs années par Aristobule Gagnon et plus tard, par Fridolin Dubé. La route continuait en ligne droite jusqu'au faubourg des Tuyaux en passant entre les maisons du notaire Gagnon et d'Alfred Lebel.



Voici ce que « Le Spectateur canadien » du 7 octobre 1816 écrivait à propos de ce pont :

Le pont Casgrain, sur la rivière Ouelle, terminé en 1816, surpasse tout ouvrage de cette nature dans ce pays et même en Amérique du Nord. Sa longueur est de 295 pieds (env. 90 mètres) par 22 pieds de large (6.6 m.). Il consiste en deux arches dans un desquels est le pont-levis de 30 pieds (9m.). Le tout est l'ouvrage de J.-B. Bédard, et on en parle comme d'une chose qui fait honneur à ce monsieur, comme ouvrier ingénieux et entreprenant. »

Le Spectateur canadien, 7 octobre 1816, Archives nationales, section journaux, rue Esplanade.

Transportons-nous maintenant dans le Haut-de-la-Rivière. Encore là, ce fut monsieur Casgrain qui tenta une première expérience au même endroit où se trouvent une petite île et le petit pont de bois actuel (NDLR. pont Guignard). Ça n'a pas été un succès semble-t-il. Plus tard, le docteur O'Leary fit construire un beau pont appelé le pont Rouge, à cause de sa couleur. Depuis le Sud-de-la-Rivière, il descendait sur l'île, qu'on traversait à pied, pour ensuite remonter la deuxième section et rejoindre le Roule-Billots (NDLR. maintenant appelé Haut-de-la-Rivière). La passerelle pour les piétons ne descendait pas sur l'île; elle se continuait à la hauteur des rives. À cause des glaces, et du fait que les deux sections prenaient appui sur l'île, l'ouvrage ne pouvait durer bien longtemps. Après quelques années, on décida d'ériger un pont - encore en deux sections - en passant au-dessus de l'île.

Revenons au village. En 1888, Me Charles-Antoine-Ernest Gagnon, député et ministre dans le gouvernement Mercier, souhaita l'érection d'un nouveau pont moderne juste en face de l'église. On choisit un pont métallique, communément appelé pont de fer. C'était le pont Gagnon.

Lors d'un voyage en Europe, le Très Honorable Honoré Mercier rencontra un ingénieur suisse du nom de Gérard Macquet. Il

l'invita à venir au Québec pour réaliser la construction de 9 ponts métalliques, comme il en voyait en Europe. De 1887 à 1892, Macquet érigea neuf ponts, presque tous du même modèle, et constituant des pièces majeures du génie technique européen du 19^e siècle. Jusqu'alors, cette technologie était dominée par la technologie américaine.



Le pont Gagnon de Rivière-Ouelle, inauguré en 1891, était parabolique. Il ne reste plus que six ponts de ce genre au Québec qui sont uniques en Amérique du Nord. Ces six ponts font partie du patrimoine québécois et sont entretenus avec soin par le ministère. On a dépensé 680 000 \$ pour rénover celui de Saint-Gabriel-de-Valcartier. À Rivière-Ouelle, on a préféré démolir, comme bien d'autres choses...

Aujourd'hui, nous roulons sur le pont Plourde, nommé ainsi en l'honneur du député unioniste Alfred Plourde qui avait épousé à Mont-Carmel Éva Massé, fille d'Amédée Massé et d'Alma Lévesque. Notre pont a déjà reçu une mention d'honneur pour son architecture; il est vrai qu'il est beau à voir. Un peintre de La Pocatière en a même fait un tableau qui fut reproduit sur des cartes de Noël il y a quelques années.

Références :

Le Spectateur canadien, pour le pont Casgrain; texte intégral.

L'abbé Alphonse Casgrain, pour le pont O'Leary; Mémoires.

Les Productions Vic Pelletier de Matane, pour les ponts Macquet; texte intégral.

Mon oncle, pour les détails du pont Casgrain.

**Votre français écrit
vous pose problème ?**

Pensez à notre Centre de perfectionnement !
Informatique • Comptabilité • Français

Téléphone : 418 856-1525, poste 2433
Courriel : jmercier@cegeplapocatiere.qc.ca



Opération Jubilee

par Roger Martin

NDLR. On rappellera cette année le 70^e anniversaire de cette tentative téméraire; dans le cadre de ce numéro où nous faisons une large place aux liens qui nous unissent à la Normandie, nous avons cru bon rappeler ce tragique événement pour qu'on n'oublie jamais jusqu'où peut conduire l'humaine bêtise....



Photo : <http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/20107.html>
Scène du débarquement de Dieppe. Année : 1942. © nd Auteur : inconnu. Commanditaire : Canada Wide. Référence : Canada Wide.

[19 août 1942]

Les soldats des Fusiliers Mont-Royal débarquent à Dieppe, sur les côtes de la Manche, en Haute-Normandie, sous le commandement du lieutenant-colonel Dollard Ménard. Les pertes causées par cet assaut que l'on surnomme opération « Jubilee », seront énormes pour les Canadiens.

L'échec est cinglant alors que quelques heures après le débarquement, les Canadiens retournent en Angleterre avec 586 blessés, laissant derrière 907 morts et 1 946 hommes capturés par l'ennemi. Un capitaine du Royal Hamilton Light Infantry décrit la scène du débarquement de la façon suivante : « Nous nous sommes effondrés au bout de 25 verges sur la côte française, devant un obstacle de fil barbelé. Les balles sifflaient de partout. Les Allemands lancèrent une attaque au mortier. Autour de moi, les soldats mourraient et leurs corps s'empilaient les uns sur les autres. C'était terrifiant. » Le lieutenant-colonel Ménard raconte pour sa part : « En mettant le pied sur la plage, j'ai aperçu une poignée de soldats étendus sur le sol, la tête tournée vers les parapets, comme s'ils attendaient l'ordre de bouger. Effectivement, je voulais qu'ils passent à l'action, mais ils ne bougeaient pas. Alors j'ai rampé jusqu'à l'un d'eux, je l'ai secoué, lui ai parlé, mais il ne répondait pas. Il était mort. J'ai recommencé avec quelques autres, en vain. Ils étaient tous morts. » L'échec de Dieppe, une initiative controversée que plusieurs considèrent comme une opération-suicide, soulèvera beaucoup de questions au Canada. Le haut-commandement allié tirera toutefois de nombreux enseignements de cette action qui lui seront profitables dans la préparation du grand débarquement de juin 1944.



François Lapointe
Député
Comté de Montmagny-L'Islet
Kamouraska-Rivière-du-Loup



Centre commercial Rivière-du-Loup
298, boulevard Armand-Thériault
3^{ème} étage, bureau 3F
Rivière-du-Loup (QC) G5R 4C2
418-868-1280
Francois.Lapointe@parl.gc.ca

Herbicyclage

par Co-éco

L'obligation de gérer l'herbe coupée à domicile se répand de plus en plus... et pour cause!

En 2012, plusieurs municipalités, dont la Ville de Rimouski, ont adopté une réglementation interdisant la collecte des résidus de tonte de pelouse et même leur dépôt dans les écocentres. Voici pourquoi :

Ça coûte cher!

En effet, lorsque l'herbe coupée est ramassée par un camion de collecte ou apportée dans un écocentre, cela entraîne des coûts de gestion, de transport et de traitement.

C'est dommage de payer pour se débarrasser d'un excellent produit!

L'herbe coupée ainsi que les feuilles mortes, représentent une excellente source de nutriments pour les végétaux. Lorsque laissée au sol, cet apport de matière organique permet d'améliorer l'aération et le contrôle de l'humidité, ce qui rend la pelouse plus résistante aux insectes et maladies ainsi qu'à la sécheresse et au gel.

Herbicycler permet de réduire son impact environnemental!

Évidemment, le transport des résidus de tonte émet des gaz à effet de serre, mais il faut savoir que l'utilisation d'engrais synthétiques en émet aussi (fabrication et épandage).

Faire sa part, c'est contribuer à rationaliser les dépenses!

Faire payer l'ensemble de la communauté pour un service non essentiel est de moins en moins acceptable socialement. Laisser l'herbe coupée au sol est non seulement bénéfique pour la pelouse, mais cela permet de gagner du temps tout en accomplissant un geste de générosité envers son voisin et les générations futures.

C'est compliqué de valoriser l'herbe coupée!

Actuellement, il est très difficile de trouver des agriculteurs qui acceptent de composter les résidus verts et, comme les quantités augmentent continuellement dans les écocentres, il est possible que ces résidus se retrouvent éventuellement à l'enfouissement.

L'enfouissement des résidus verts sera bientôt interdit!

Si les résidus verts apportés dans les écocentres ne peuvent être compostés ou enfouis, il faudra investir pour aménager un centre de traitement régional et cela coûtera extrêmement cher!

Alors, n'hésitons plus... pratiquons l'herbicyclage dès maintenant!



Source: MRC de Roussillon



par Roger Martin

30 juin 2012... Le soleil qui vient de se faufiler à travers le store de ma chambre, me réveille en sursaut. Je regarde le réveille-matin : 5 heures. Ouais! Il me reste une bonne heure de sommeil quand même... Mais je vais aller voir le temps qu'il fait. Curiosité ou nervosité? Allez savoir! J'observe que le vent, même léger, s'est levé de très bonne heure; dans pareil cas, on peut prévoir qu'il va accélérer la cadence en cours de journée. Bon, je me replante la tête dans mon oreiller, tournant tantôt d'un côté tantôt de l'autre dans l'espoir de retrouver le sommeil. À 5h45, j'abdique... peine perdue, aussi bien me lever pour achever mes préparatifs.

Il fait déjà 20°C. « Ça va d'être une collante, disait grand-mère Julia ». À 6h30, voici l'heure des grandes décisions : qu'est-ce que j'apporte? Pourtant depuis deux jours, j'ai préparé les essentiels dans ma sacochette à vélo : eau, chandail à manches longues, coupe-vent, chambre à air de rechange, crème solaire, gomme à mâcher... etc. Je regarde le ciel et je redescends tout ce bagage au sous-sol ne conservant que la chambre à air et la gomme dans la poche de dos de mon chandail. Même sort pour la pompe à air manuelle sur mon vélo; je fais confiance à Intersport qui nous accompagne et au p'tit Jésus pour le reste. On va voyager léger...

Au moment où je termine d'attacher les vélos sur le support de la voiture, je vois venir deux chevreuils dans le champ droit devant la maison. Pas banal hein! J'enjambe l'escalier pour prévenir Francine qui me rejoint. Rien ne semble les inquiéter : ils nous dévisagent curieusement à cent (100) pieds de la route. Je sais qu'il ne faut pas croire à la réincarnation; reste qu'il y a de ces coïncidences... On se dit : « Sans doute, des messagers envoyés par nos anges gardiens pour nous assurer que tout irait bien ». Quand je me suis mis à les applaudir en guise de remerciement, ils ont amorcé une série de cabrioles élégantes vers le boisé qui leur sert de refuge. Quelle grâce et quelle souplesse! Merci pour le tuyau les amis! La confiance nous envahit.

À notre arrivée à la Polyvalente où s'effectuera le départ, on nous assigne dans le groupe 7, un chiffre chanceux, où nous faisons connaissance avec les autres équipiers et avec nos « Sentinelles » Pierre et Denis qui doivent assurer notre encadrement sécuritaire. Nous croisons Pauline Chamberland, une riveloise qui vient d'arriver, dont le départ est prévu à 9h15. On lui souhaite bonne chance, mais avec la forme qu'on lui connaît, elle n'a rien à craindre. Autre rencontre fortuite, un prophète de malheur, le bien connu Gaston Lagacé qui m'annonce les prévisions révisées de Météo média : « Il va pleuvoir à 11h!... » Vlan pour le moral! Déjà que le ciel a commencé à se voiler discrètement.

À mon grand soulagement, on nous donne le signal du départ et nous nous dirigeons par la 12^e avenue vers le chemin des Sables. À l'approche de la montagne, il faut jouer de la manivelle à vitesses. Nous roulons à bon train malgré les petites montées et le vent qui nous signale sa présence. Avant l'essoufflement, nous bifurquons sur la route Jeffrey et nous descendons allègrement franc nord vers la route 132. À partir de l'intersection, le vent d'ouest nous prend sous son aile et c'est à vive allure que nous rejoignons la route 230 à proximité de l'usine de Bombardier. Pas besoin de boussole ni de GPS; à chaque intersection, il y a des bénévoles ou des pompiers avec leurs gros jouets qui nous dirigent et il en sera de même tout au long du parcours. Quelques jours à l'avance, les organisateurs ont même encerclé avec de la peinture rouge, tous les obstacles

et dangers sur le pavage et ce, sur les 130 km du trajet. L'an passé, le chemin de la Petite-Anse en avait reçu une overdose, la palme du parcours; tout un contraste en 2012. Cette année, la zone à risque se situait plutôt sur la route 230 à La Pocatière. Je soupçonne que le maire Hudon en fera une promesse électorale en prévision des élections municipales de novembre 2013...

Le temps de le dire, nous traversons la ville et nous nous faufilons vers la route 132. Sans effort, nous frôlons les 30 km/h propulsés par le vent vigoureux sur un pavage neuf. Ce sera une autre histoire au retour que je me dis. À la sortie du pont Plourde, on nous dirige par inadvertance vers la salle du Tricentenaire. Le gratin politique, madame la mairesse et le conseiller senior Simard entre autres, de même que les sœurs Richard, nos fidèles admiratrices, sont surprises par notre arrivée : l'accueil VIP à cet endroit était réservé aux groupes inscrits au parcours de 50 km. Pour notre groupe, la halte est prévue à l'amphithéâtre des Chapais.

L'accueil n'étant pas très chaleureux, nous nous dirigeons sans tarder vers le Haut-de-Rivière puis la route de la Plaine comme de vrais délinquants, car nous fûmes les seuls à emprunter ce trajet. Ce fut l'occasion d'entrer en contact avec Sentinelle Denis, un Beauportois, qui était sous le charme du calme, de la beauté des lieux et du plaisir de rouler. Nous voilà dans la Petite-Anse toute revampée. Manque juste un demi-kilomètre pour atteindre la perfection; ce sera pour une autre année qui sait. S'ensuit la pittoresque route en bordure du fleuve avec ses hauts et ses bas; ça sent la merrrrr. Premier obstacle d'importance, la fameuse côte de Saint-Denis-sur-Mer où l'on peut entendre les premiers râlements qui s'estompent en franchissant le dernier kilomètre. C'est le maire Dallaire lui-même qui assure la circulation et nous dirige vers le complexe multifonctionnel qui fait sa fierté. À l'intérieur, une armée de bénévoles s'affairent à nous offrir breuvages, barres tendres et fruits.

Les quinze minutes réglementaires écoulées, nous remontons en selle en direction de Saint-Philippe. Le vent de côté nous rudoie; ajoutez une chaussée en piètre état, l'absence d'accotement asphalté et une circulation assez dense pendant que le leader nous tire à 25 km/h. C'est là que j'ai pensé à Claude Bécharde en entrant dans son pays; j'ai serré les dents pour long maudit faux-plat qui nous a menés à la route 230. À ce rythme-là, je me demandais comment j'allais faire pour tenir jusqu'à la halte du dîner à Saint-André À mon inquiétude, ma Sentinelle a répliqué qu'il ne m'abandonnerait pas pour aucune considération. Un autre ange gardien... Bon prince, Claude nous avait réservé le vent de dos pour nous pousser au cœur de Saint-Pascal puis du rang 2 qui enjambe l'autoroute. D'un camion de pompiers à l'autre, nous nous sommes retrouvés dans le rang 2 de Saint-Germain. Après une longue montée, je me suis arrêté pour montrer à Denis ce que je considère comme le plus beau paysage du Kamouraska avec le plateau, la plaine, les îles et le fleuve. Chaque fois que j'amène des visiteurs à cet endroit, c'est l'extase à coup sûr.

Nouvelle rencontre avec la 20 et un autre camion de pompiers qui nous dirige dans le rang de la Pinière avec ses belles fermes laitières. En échangeant avec mon protecteur Denis, il me confesse qu'il travaille sur la construction : expert en béton occupé à la réfection des viaducs et autres infrastructures depuis qu'il était retourné aux études après avoir été peintre en bâtiment et même entrepreneur. Impossible de retenir mon commentaire : « Veux-tu me dire ce que tu fais sur un bicycle à pédales?... Les gars de la construction que je connais, et bien d'autres, se promènent en gros "pick-up" haut sur pattes, en moto bruyante ou encore en "quatre roues". Paraît que je n'étais pas le premier à lui faire cette remarque. Il me confie que pendant des années, il s'était réservé un mois annuellement pour découvrir un pays de par le monde : à son palmarès, des pays européens puis le Japon, le Vietnam et le Népal. Maintenant, c'est passé : avec son travail saisonnier, il avait opté pour d'autres loisirs comme le vélo et il se contentait d'apprécier chaque petit bonheur que son quotidien lui offrait. Un vrai philosophe sur deux roues celui-là. Sur ce, nous sommes emportés dans la côte de la Station

à Saint-André où même en me ralentissant, mon odomètre indique 57.6Km/h. ; à cette vitesse, faudrait pas qu'une marmotte s'amène en travers de ma route... C'est ainsi que le groupe 7 se retrouve au grand complet dans le Centre communautaire de la municipalité qui est hébergé à l'intérieur de la résidence pour personnes âgées Le Domaine des Pèlerins pour le lunch.

Il est 12h30 et nous avons parcouru 80 km en moins de quatre heures.

De retour à l'extérieur, le soleil nous surprend avec sa chaleur intense. Sur le fleuve, d'inquiétants nuages noirs et le tonnerre qui gronde sa colère! Madame Gagnon, la directrice de la Fondation, est inquiète. Pour la rassurer, je lui dis que pareille turbulence ne traversera le fleuve qu'à la hauteur de Rivière-du-Loup. Elle fait mine de me croire. À 13h09 comme convenu, nous reprenons la route 132 en direction ouest pour le retour. Un panneau nous indique « Kamouraska 17 km ». Derrière moi, Francine a du mal à retenir sa monture : «Le vent est bien moins pire que l'an passé ». Mais à mesure que nous progressons, le peloton s'étire, s'essouffle sous le vent de plus en plus insistant. À l'intersection de la montée vers Saint-Germain, petite pause pour refaire l'unité. Des souvenirs remontent à ma mémoire : Francine et moi, nous avons bavé à plusieurs reprises dans cette morne plaine de Saint-André, véritable Calvaire pour des cyclistes face au vent.

Nous reprenons la route, même résultat : les plus aguerris se détachent, mais ça râle derrière moi. Un éclair traverse mon esprit : le souvenir de Claude, 59 ans, récente victime tombée au front de la maladie après 19 années de combat. Lui m'avait enseigné comment durer lors d'une longue randonnée à skis dans la forêt Montmorency : chaque pas constitue une petite victoire sur l'obstacle et sur nous-mêmes. C'est sur ce pas qu'il faut se concentrer; ensuite, petite victoire après petite victoire, on peut aspirer à la victoire finale. Je dois aider ces autres qui s'épuisent à compléter leur rêve; je leur parle des oies. La complicité s'installe, nous alternons en tête pour fendre le vent. Nous roulons à 17km/h légèrement en-deçà du standard, mais la confiance revient même si le vent s'acharne.

Nous traversons Kamouraska sans le voir, préoccupés de rallier au plus vite la halte de Saint-Denis alors qu'un lourd nuage progresse vers nous; il nous rejoint à mi-chemin dans l'anse de Kamouraska. Ni le vent, ni la pluie ne viennent à bout de notre moral. Les kilomètres fondent et c'est avec un immense soulagement que nous retrouvons le toit protecteur du complexe multifonctionnel pendant que le ciel pleure abondamment. Les responsables, obnubilés par la sécurité, jonglent avec des plans B, C, D... et retardent les départs. Soudain, bonne nouvelle en provenance de Rivière-Ouelle : il ne pleut plus à la Crème Rit. Nous sommes à 20 km du but, une petite heure, faudrait bien terminer ce qu'on a si bien entrepris! Sans doute une intervention personnelle d'André Côté en haut lieu, la pluie ralentit et nous sommes autorisés à reprendre le départ vers Saint-Denis-sur-Mer.

Même trempé, je retrouve petit à petit le rythme d'autant que la pluie a calmé les ardeurs du vent. Je circule dans un petit groupe où la fatigue est manifeste, mais la proximité du but et les encouragements font effet. Petite Anse, Rivière-Ouelle, anse de Sainte-Anne défilent sous nos roues. Reste un dernier obstacle de taille : une dernière côte, rue Bérubé, pour rejoindre le plateau de La Pocatière. Le reste, c'est dans l'euphorie que nous retrouvons la Polyvalente pour nous féliciter mutuellement, fiers d'avoir complété ce que nous étions engagés à faire comme participants.

Grâce aux efforts d'une armée de bénévoles et à leur encadrement, ce fut une belle expérience pour nous deux et une belle réussite régionale. Merci à ceux et à celles qui nous ont "sponsorisés" comme on dit au pays de François Hollande; grâce à votre générosité, le Défi Vélo 2012 aura rapporté 40 562 \$ à la Fondation. Déjà, je vous annonce que nous comptons bien être de la 3^e édition le 29 juin 2013. Alors Jeannine, Gervaise et madame Carmen qui nous avez fait signe un peu en retard cette année, pourrions-nous encore compter sur vous et sur les autres?

P.S. Merci au tandem Julienne et Hervé qui ont "bénévolé" pour moi à la séance de bingo ce soir-là!

Cours D'Informatique de base
Niveau 1 ou 2

Vous voulez :

- ✓ **Apprendre à utiliser l'ordinateur?**
- ✓ **Approfondir vos connaissances?**

Cette formation est pour vous pour **20\$** par session!

☐ Communiquez avec nous :

La Pocatière : 418 865-1446 poste 3617
 St-Pascal : 418 856-7040 poste 3615

Séance d'inscription prévue
Le 4 septembre à 18h30
À St-Pascal



la satisfaction au succès!

CENTRE D'ÉDUCATION
DES ADULTES
DE KAMOURASKA-RIVIÈRE-DU-LOUP



Bien établie depuis 4 ans

Buffet pour tout occasion :
 • funérailles • baptêmes • mariages...

Suggérez votre menu et il se retrouvera sur votre table...

- Prenez du temps en famille et entre amis, appelez Donis à La Gloutonnerie au 418 852-1554 ou visitez-moi au 161, Haut de la Rivière à Rivière-Ouelle
- Profitez du chef à domicile et réjouissez-vous du temps partagé avec les vôtres.

Maintenant dépositaire au :

- Marché de la Rivière-Ouelle
- Comptoir de Viande et Dépanneur Gaston Dubé
- Pour la 3^e année au Marché Public de la Grande-Anse, nouveauté cette année Jeudi 16 h à 19 h et samedi 9 h à 14 h.

Agenda

Août 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Rappel : BINGO 28 juillet Expo chapelle NDA du 5 au 10 août			1	2	3	4 BINGO Souper longe de porc, Camping
5	6 	7 Conseil municipal	8	9	10	11 BINGO
12 Concert chapelle NDA	13 	14 Tombée du RW	15 BINGO	16	17	18
19	20 	21	22	23	24 90 ^e des Fermières, Salle communautaire	25 BINGO
26	27 	28 Distribution du R.W.	29 BINGO	30	31	



Desjardins
Caisse populaire
de la Rivière Ouelle



Heures d'ouverture :

10h00 à 11h30
12h30 à 14h30

Sauf le jeudi

10h00 à 11h30
12h30 à 14h30
16h00 à 20h00

Guichet automatique :

24 heures par jour
7 jours par semaine

Centre de services

133, route 132 Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0 Tél. : 418 852-2812 Téléc.: 418 852-5498